



les arts
florissants



GESUALDO
PASSIONE

SPECTACLE - MUSIQUE & DANSE
NOUVELLE CRÉATION 2025



Gesualdo Passione

Les Arts Florissants et la Compagnie Amala Dianor s'associent pour une nouvelle production mêlant musique ancienne a cappella et danse contemporaine, autour de la musique troublante du compositeur napolitain Carlo Gesualdo (1566-1613) et du drame de la Passion.

Direction musicale : **Paul Agnew**
Chorégraphie : **Amala Dianor**
Chanteurs des Arts Florissants (6)
& danseurs de la Compagnie Amala Dianor (4)

Durée : 1h15 environ

Production déléguée partie musique: Les Arts Florissants

Production déléguée partie danse: Kaplan / Cie Amala Dianor

Coproduction: Philharmonie de Paris ; Le Volcan, scène nationale du Havre, Les Nuits de Fourvière - festival International de la Métropole de Lyon

Notes d'intention

« Issu de l'une des dynasties les plus riches du sud de l'Italie, Carlo Gesualdo vient au jour dans une famille étroitement liée à l'Eglise catholique et aux arcanes du pouvoir romain. Apparentée au pape Pie IV, sa mère Geronima Borromeo n'est autre que la sœur du cardinal Carlo Borromeo, plus tard canonisé et dont elle donne le prénom à son fils. Son père Fabrizio Gesualdo, quant à lui, est le frère du cardinal Alfonso Gesualdo, homme extrêmement influent au sein de la Curie romaine et voué à devenir évêque de Naples.

En tant que deuxième fils, Carlo est destiné à entrer dans les ordres pour y suivre le chemin savamment tracé par ses illustres oncles. Une vocation sans doute sincère, si on en croit l'affection particulière dont il témoigne pour son homonyme, Carlo Borromeo.

Mais rien ne se passe comme prévu. L'aîné des Gesualdo, Luigi, meurt à l'âge de 20 ans, faisant ainsi de Carlo l'héritier de la fortune familiale. Fini, le projet d'une carrière ecclésiastique : à présent, sa nouvelle responsabilité est de produire un héritier afin de perpétuer la dynastie familiale. Carlo se marie donc à la hâte avec sa cousine germaine, Maria D'Avola - un mariage dont l'issue dramatique deviendrait bientôt une « cause célèbre » des plus sinistres, et qui projette jusqu'à aujourd'hui encore



une ombre funeste sur l'image du compositeur... Mais si cette sanglante histoire de meurtre nous empêchait de percevoir quelle fut la passion véritable de Gesualdo : la foi ?

En 1609, Gesualdo passe commande d'un tableau intitulé « Il Perdono » (Le Pardon), où il se fait représenter à genoux, la main de son saint oncle Borromeo posée sur son épaule. Si le titre du tableau suggère le désir de pardon éprouvé par

Carlo Gesualdo, probablement pour le meurtre de Maria, cette peinture et son imagerie complexe témoignent aussi d'une piété religieuse qui l'habitera de façon continue jusqu'à la fin de sa vie.

En 1613, peu avant sa mort, Gesualdo publie trois recueils de musique extrêmement importants : ses cinquième et sixième livres de madrigaux et les *Tenebrae Responsoria*. Ces derniers, écrits pour les trois derniers jours de la Semaine sainte, racontent dans une polyphonie très travaillée les derniers événements de la vie du Christ, depuis son arrestation dans le jardin de Gethsémani jusqu'à sa crucifixion, en passant par sa détention et sa torture. L'ensemble forme un récit de la Passion comme le feront plus tard Schutz, Telemann et Bach, mais dans un langage musical propre à Gesualdo. L'intensité du sujet lui inspire l'une de ses musiques les plus belles et les plus expressives, sur une trame bien plus ample que celle qu'un simple madrigal pourrait offrir.

Pour ce spectacle, j'ai sélectionné neuf de ces répons, tirés des trois offices, qui relatent les événements centraux de la Semaine Sainte. Le chiffre neuf est important : il y a neuf répons pour

« L'œuvre de Gesualdo, qui raconte les derniers jours du Christ, est intrinsèquement liée au corps et aux multiples souffrances endurées par amour. Ma recherche porte sur l'énergie qui circule dans le corps des danseurs et qui les relie entre eux. Aussi les nombreux états de corps que m'inspirent l'écoute des *Respons des Ténèbres* de Carlo Gesualdo, induits par des états physiologiques ou spirituels, représentent à mes yeux une richesse intarissable de propositions de mouvements et de gestuelles. Je suis touché par la beauté et la complexité de l'œuvre de Gesualdo qui s'appuie, selon moi, sur les multiples strates que proposent la voix. Je lis cette dernière comme un organe et selon ses modalités musculaires, à l'instar de ma recherche sur l'énergie interne qui circule dans les articulations de danseurs. Je m'intéresse au mouvement des muscles des cordes vocales, de la contraction à l'étirement, de la tension à la décontraction. L'élasticité ainsi proposée devient source de la danse qui dialogue avec les vibrations et textures des voix a capella des six chanteurs. Traiter ainsi l'avancement vers les ténèbres comme un chemin du corps met à jour des contrastes passionnants : l'espoir et la fatalité, l'abnégation et le lâcher prise, l'esprit et la sensation... Les quatre danseur.euses que je choisirai auront à cœur de

chaque jour (mercredi, jeudi et vendredi) et neuf bougies sont progressivement éteintes au cours de l'office liturgique des Ténèbres.

Notre spectacle associera six chanteurs, qui chanteront a capella, et six danseurs. Les événements de la fin de la vie du Christ sont d'une intense physicalité, et cette physicalité et cette humanité sont représentées dans les corps des danseurs. La modernité de la danse sera par ailleurs aussi un miroir de la nature avant-gardiste de l'extraordinaire musique de Gesualdo. Comme dans l'office des Ténèbres, la lumière diminuera progressivement au fur et à mesure que le spectacle évoluera et que nous avancerons dans les événements dramatiques des dernières heures du Christ, vers l'obscurité de la crucifixion.

Paul Agnew, directeur musical



déployer une danse actuelle et plurielle qui s'inspire des techniques classiques, contemporaines et urbaines, tissant un pont entre des esthétiques du passé et celles à l'œuvre au présent.

Amala Dianor, chorégraphe

L'aventure Gesualdo

PAR LES ARTS FLORISSANTS ET PAUL AGNEW

Depuis 2018, Paul Agnew a initié un cycle de concerts et d'enregistrements consacré aux madrigaux et aux répons du compositeur baroque Carlo Gesualdo. Accompagné d'un ensemble de chanteurs spécialistes de ce répertoire, il a ainsi interprété dans toute l'Europe l'œuvre du Prince de Venosa, dont il compte aujourd'hui parmi les plus grands spécialistes internationaux.

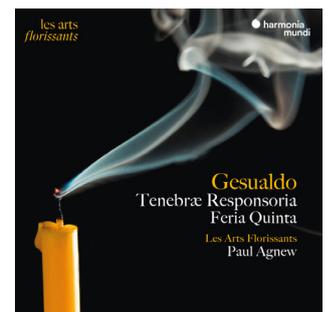
DES ENREGISTREMENTS DÉJÀ TRÈS LARGEMENT RÉCOMPENSÉS

Gramophone Award (CD Gesualdo • Madrigali, Libri Primo & Secondo)

Diapason d'Or (CD Gesualdo • Madrigali, Libri Terzo & Quarto)

CHOC de Classica (CD Gesualdo • Madrigali, Libri Terzo & Quarto)

Le Choix de France Musique (sur tous les CD de la série)



LU DANS LA PRESSE...

« A vibrant yet profoundly spiritual performance » *The New York Classical Review* (Gesualdo Tenebrae Responsoria)

« À n'en pas douter, cet enregistrement fera date et peut être légitimement considéré comme un modèle de la pratique madrigalesque au XXI^e siècle. » *Classica* (Gesualdo Madrigali, Libri Secondo & Terzo)

« Le ténor et chef britannique défend une vision du répertoire baroque à la fois exigeante et inclusive, entre érudition et spontanéité. » *Bachtrack* (Bach, une vie en musique)

« Au fil de l'aventure, l'ensemble a défini un grain très personnel, ajoutant à sa ductilité et à sa transparence un mordant lumineux. » *Diapason* (Gesualdo Madrigali, Libri Quinto & Sesto)

À VOIR, À ÉCOUTER

Playlist vidéo Gesualdo / Les Arts Florissants : <https://youtu.be/wzif1IJAINe?si=YbPYwhGOXw5zYbL6>

CD Gesualdo Madrigali, Libri Primo & Secondo (streaming) : <https://smarturl.it/madrigalsgesualdo>

CD Gesualdo Madrigali, Libri Terzo & Quarto (streaming) : <https://lnk.to/GesualdoMadrigali3-4AgnewWE>

CD Gesualdo Madrigali, Libri Quinto & Sesto (streaming) : <https://lnk.to/GesualdoMadrigali>

CD Gesualdo Tenebrae Responsoria (streaming) : <https://lnk.to/GesualdoTenebraeResponsoria>



Concert Gesualdo, Madrigali Libro 5 © Bertrand Pichène



Amala Dianor © Pierre Gondard

L'équipe de création

Paul Agnew, directeur musical

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'interprète du répertoire baroque. Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué par William Christie, en 1992, lors d'une tournée triomphale d'Atys (Lully) avec Les Arts Florissants, dont il devient un collaborateur privilégié. Il se produit également sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Sa carrière prend un nouveau tournant en 2007, lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. Il donne notamment l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, qu'il enregistre dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. Nommé Directeur musical adjoint de l'Ensemble en 2013, puis Codirecteur musical en 2020, il dirige de nombreuses productions tant à l'opéra qu'au concert ou au disque, comme *L'Orfeo* de Monteverdi ou *The Indian Queen* de Purcell présentés au Festival *Dans les Jardins de William Christie* en 2018 et 2021. Il est également le chef invité de nombreux orchestres : Staatskapelle de Dresde, Orchestre philharmonique royal de Liverpool, Orchestre national royal d'Écosse, Orchestre symphonique de Seattle... Directeur artistique du *Festival de Printemps - Les Arts Florissants* depuis sa création en 2017, Paul Agnew est codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Il enseigne aussi à la Schola Cantorum de Bâle.

Parmi ses projets récents avec Les Arts Florissants, citons la tournée internationale d'une nouvelle production de l'opéra *The Fairy Queen* de Purcell, mise en scène par le chorégraphe Mourad Merzouki avec les lauréats de la 11e édition du Jardin des Voix, *Le Messie* de Handel à l'Abbaye royale de Fontevraud et à la Philharmonie de Paris, ou encore l'oratorio *Jephte* de Carissimi à la Morgan Library de New York.

Amala Dianor, chorégraphe

Autodidacte au brillant parcours de danseur hip hop, Amala Dianor intègre l'école supérieure du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers dont il sort diplômé en 2002. Pendant dix ans, il est interprète et s'inspire de toutes les techniques. En 2012, il crée sa compagnie après avoir remporté deux prix au concours Reconnaissance 2011 pour sa première chorégraphie, *Crossroad*.

Le chorégraphe est très vite identifié pour la singularité de son écriture élégante et organique qui s'inscrit dans une recherche formelle sur le mouvement, à la croisée des styles. Glissant d'une grammaire à l'autre avec virtuosité, il dépouille les techniques chorégraphiques de leurs dimensions spectaculaires pour ne conserver que les mouvements bruts. Attiré par la rencontre et le dialogue entre les êtres, il déploie une danse-fusion qui hybride les formes et ouvre une poésie de l'altérité.

Kaplan / Cie Amala Dianor compte aujourd'hui 21 pièces à son répertoire et diffuse en moyenne 80 dates par an en France et dans le monde, avec le soutien d'institutions prestigieuses.

Depuis 2014, il travaille avec la complicité du compositeur électro-soul Awir Leon qui crée les musiques de ses spectacles. Il s'associe ponctuellement avec des musiciens, plasticiens, comédiens, écrivains ou calligraphes... En 2019, il reçoit la Médaille de Chevalier des Arts et des Lettres. En 2021, avec le plasticien Grégoire Korganow, il crée une collection de films de danse, intitulée *CinéDanse*, qui compte déjà 6 court-métrages faisant l'objet de sélections renommées. En 2022, il figure parmi les 4 chorégraphes européens sélectionnés par le réseau Big Pulse Dance Alliance. La même année, il présente en Europe le projet de coopération Siguifin visant à mettre en valeur la créativité d'artistes basés en Afrique de l'Ouest et signe une pièce pour le groupe urbain d'Afrique du Sud les Via Katlehong, dont la Première française est donnée au Festival d'Avignon. En 2023, le chorégraphe crée deux formats avec le compositeur Awir Leon live et le plasticien Grégoire Korganow à la scénographie : un trio hybride entre concert, installation vidéo et pièce de danse *Love You Drink Water* et une grande forme pour 11 danseurs du monde entier, *DUB* qui fait l'évènement en France et à l'international. En 2024, il dirige un nouveau duo pour deux danseuses, intitulé *M&M*, associant le dancehall et la danse contemporaine. Il répond parallèlement à une commande du réseau jeune public LOOP, d'une pièce intitulée *Coquilles*, à destination des publics de crèche et de maternelle (1-6 ans).

Artiste prolifique, il aime inscrire sa recherche sur des territoires pérennes et transmettre. Il accompagne volontiers la diffusion de ses pièces par l'organisation d'actions envers les publics : rencontres, conférences,

DJ set, soirées relaxes, ateliers avec des danseurs amateurs ou masterclass avec des danseurs professionnels... Il mène également de nombreux projets de coopération avec de danseurs pré-professionnels en France et en Afrique de l'Ouest.

En parallèle, Amala Dianor a été expert pour le comité technique danse du Conseil Régional des Pays de la Loire en 2021, membre du comité danse pour la Caisse des Dépôts en 2022 et 2023, ainsi que modérateur et membre du comité scientifique du colloque Concourir, organisé par le Centre National de la Danse (CND) en 2023.

Amala Dianor reçoit la Médaille de Chevalier des Arts et des Lettres en 2019 et d'Officier des Arts et des Lettres en 2024.

Les Arts Florissants, Ensemble musical

William Christie, co-directeur musical fondateur & Paul Agnew, co-directeur musical

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde.

Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVIIe et XVIIIe siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes, un partenariat avec la Juilliard School de New York et des masterclasses proposées au Quartier des Artistes, leur campus international situé à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'Ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.

www.arts-florissants.org

Compagnie Amala Dianor

Distribution : Damiano Bigi, Dexter Bravo, Clément Nikiema, Elena Thomas

Par cette création, les danseurs seront invités à se déplacer, à s'adapter et à transformer leurs habitudes. Dans le processus artistique du chorégraphe, le studio de création fonctionne comme une utopie, un repos du monde, un lieu où la différence est une richesse et les personnes, des êtres en quête de partage, d'exploration, de liberté. Pour cette nouvelle création, il questionnera cette approche en s'associant à des danseurs qu'il a déjà rencontrés lors de projets très différents. Tous virtuoses, ils seront issus de différents parcours professionnels, associant des interprètes au parcours académique avec des personnalités autodidactes du champ des danses urbaines ou traditionnelles.

Il s'attachera à comprendre ce que convoquent chez eux la rencontre avec l'œuvre de Carol Gesualdo et les thématiques qu'elle convoque, mais aussi avec des chanteurs sur un temps long dans un espace physique commun. Il cherchera aussi à prolonger sa recherche sur la fusion des techniques chorégraphiques avec d'autres pratiques artistiques, cette fois, celle des musiciens qui travaillent avec la voix et seront présents live au plateau.



les arts *florissants*



CONTACTS :

LES ARTS FLORISSANTS :

Tommaso Celleno tcelleno@arts-florissants.org

COMPAGNIE AMALA DIANOR :

Mélanie Roger melanie.roger@amaladianor.com

Kaplan | Compagnie Amala Dianor est conventionnée par l'Etat-DRAC Pays de la Loire et la Ville d'Angers. La Compagnie Amala Dianor est régulièrement soutenue dans ses projets par l'Institut Français et L'ONDA. La Compagnie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2020. Amala Dianor est actuellement associé au Théâtre de Mâcon, Scène nationale (2023-2025).



Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et sont par ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ
Foundation

Aline
Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF
— les arts
florissants

